5 Continents à la une
Le Quotidien du Festival International de Géographie
N°1
SAMEDI 4 OCTOBRE 2014 - N°1

Big Ben sonne le 25e FIG !

On était venu de loin, parfois de départements et de régions extérieurs pour assister à la séance inaugurale du 25e FIG dont les îles Britanniques sont les territoires à l'honneur. Le maire, David Valence, donnait le ton de la soirée en évoquant le 25e anniversaire d'un Festival dont chacun s'accorde à reconnaître qu'il tient la route. «*On a oublié ce que nos parents appelaient la Catherinette. Le 25e FIG n'est pas resté une Catherinette ! La fête est maintenant fiancée à un nouveau maire !*» Le premier magistrat rendait un hommage appuyé à son prédécesseur, Christian Pierret, Président fondateur du FIG. Et de définir la fête comme «*une grande université populaire*» née de «*... la foi, l'énergie, l'audace de l'équipe de départ... Il est fascinant de se souvenir des FIG que nous avons vécus !*» David Valence promettait encore de «*Maintenir cette chaîne vivante, dans la fidélité de l'élan d'origine tout en tenant compte du contexte national et local, une fête de l'ouverture sur le monde et de la fraternité !*» Un ciel sans nuage sur le Festival,mais sachant que «*les différences politiques reviendront lorsque le micro climat idyllique du FIG sera dissipé !*» Échange de bons procédés, Christian Pierret déclarait «*se plaire à souligner ce beau geste du respect de l'opinion de l'autre, du rassemblement et de la mobilisation sur l'essentiel qu'est l'intérêt général et celui de la cité.*» Le thème «Habiter la Terre» inspirait ensuite la réflexion des uns et des autres. Au fil du débat conduit autour de la table ronde animée par le journaliste Antoine Spire, il apparaissait évident que les géographes ont encore bien du travail pour en tracer les frontières, si elles existent. Car, comme on l'a entendu, habiter c'est bien plus que se loger. Habiter, c'est aussi un projet de vie. Réussir selon ses propres critères, être soi même parmi les autres en un endroit, pas forcément toujours le même. Conseiller spécial de l'Ambassade d'Angleterre, M. Phillips se réjouit d'un rapprochement entre la France et le Royaume-Uni. «*Je ne suis pas seulement diplomate, je suis aussi géographe, j'attache une grande importance en l'amitié entre les gens.*» Le président du FIG, Philippe Descola porte, lui, son regard d'anthropologue. «*Une généralisation de la façon d'habiter le monde*» et d'espérer «*... tout faire pour qu'elle soit le moins désastreuse possible...*» D'origine réunionnaise, le Préfet Gilbert Payet mesure toutes les différences que génèrent les conditions climatiques sur l'habitat, mais aussi l'importance qui est portée au lieu de vie par les indigènes. Conseiller régional de Lorraine, Jean-Pierre Moineau pense à ceux : «*qui sont de nulle part... Habiter, c'est aussi être né quelque part... Les politiques ont leur rôle à jouer !*» Selon Béatrice Collignon, Directrice scientifique du FIG, le monde évolue et la pratique du numérique induit «*un champ de recherche qui est en train de se développer !*» Derrière les intervenants, la grande horloge installée pour la circonstance marquait la fin du débat. Big Ben a retenti, le FIG est en marche !

D'AUTRES INFOS SUR

WWW.FIG.SAINT-DIE-DES-VOSGES.FR

SAINT DIÉ DES VOSGES

Le programme actualisé

C'EST AUJOURD'HUI

9 h 30
Cloître
Temps pour la Paix

10 h 30
Musée Pierre-Noël, salle François-Cholé
Grand entretien avec Dominique Schnapper, Grand Témoin, FIG 2014, animé par Antoine Spire, journaliste

11 h 25 **Parc Jean-Mansuy**
«La Voix est Libre» en direct du FIG de Saint-Dié-des-Vosges sur France 3 Lorraine

10 h 45 **Hôtel de Ville**
Remise du prix de la Thèse CNFG, du prix Vautrin Lud, parrainé par la Lyonnaise des Eaux, et du **prix Ptolémée** parrainé par Orange

21 h **Espace Georges-Sadoul**
Spectacle «The Queen : French World Tour» (Street comedy française) par la compagnie Deracinemoa

15 h 30 **Hôtel de Ville**
Conférence «Clin d'œil à nos spécialistes disparus» par Gérard Joly, CNRS

15 h 45 **Cathédrale**
Grand entretien avec Philippe Descola, Président du FIG 2014, animé par Antoine Spire, journaliste

22 h 15 **La Nef**
Concert de Jan Vanek (jazz, musiques du monde) avec Jan Vanek, Estella Koluda, Laurent Sigrist, Pierre Boretti, Sandrine Vuidar

Quentin Phillips, Ministre Conseiller de l'Ambassade d'Angleterre en France, signe le Livre d'Or de la ville de Saint-Dié-des-Vosges au Salon Georges-Braque en présence du Maire David Valence.

FOCUS

Beatles ou Rolling Stones ?

Vernissage branchouille, soirée pizza devant Chelsea-Arsenal, dîner chez des amis... Au fond, quand on parle du Royaume-Uni, la même alternative revient : «alors finalement, mec, t'es plutôt Beatles ou Rolling Stones ?» A ce moment de la soirée, la communauté humaine se scinde en deux et chacun (ayant choisi son camp) lance à l'autre ses arguments avec plus ou moins de passion béate ou, au contraire, d'érudition musicale. Les fans de Mick et de ses copains traitant les Beatles de «fils à papa», «gentillets» et «assez mièvres» et les admirateurs de Paul, John, George et Ringo se contentant de souligner que le premier tube des Stones est signé Lennon-McCartney et que le reste n'est que business et facilité. Au fond, dans ce débat c'est (en miniature) deux façons de vivre, de penser le rock, et surtout de voir l'Angleterre qui s'affrontent. Ces «bad boys» Stones, inconditionnels des riffs dingues et des rythmes endiablés, sont plutôt des petits bourgeois de la banlieue londonienne bien gâtés par des parents conservateurs, tandis que ces «gendres idéaux» de Beatles, génies de la ballade pop et du psychédélique, sont des enfants de la classe ouvrière anglaise de Liverpool, travailliste et très modeste. Ce sont les managers respectifs de chaque groupe qui réussiront à inverser l'image de chacun à coup de «Laisseriez-vous votre fille sortir avec un Stones ?», pour les uns, ou de belles photos en costard-cravate-brushing impeccable, pour les autres. Lors de votre prochaine soirée, donc, vous pourrez sortir à ce fan des Stones que la revanche sociale est incroyable quand on commence près des usines et qu'on finit anobli par la Reine en ayant révolutionné le rock entre temps, et à ce dingue des Beatles que si la longévité est un gage de qualité, force est de reconnaître que les pierres, elles, roulent toujours. Evidemment, on peut aussi ne pas choisir... ou aimer les deux.

Dans quel état sphère ?

A l'heure où l'uniformisation semble être la Terre Promise, le temps d'une conférence, Cynthia Ghorra-Gobin, Martine Drozdz, Christian Montès et Martine Azuelos se réunissent à l'espace Georges-Sadoul. A 15 h 15 précises, le débat commence, la salle se concentre. La problématique de l'anglosphère habite les universitaires. Alors que les enjeux dépassent le simple cadre du domaine géographique, une discussion stimulante débute.

«L'anglosphère», le néologisme apparaît pour la première fois dans une œuvre de science-fiction, écrite par Neal Stephenson : «L'Age de diamant ou le Manuel illustré d'éducation pour jeunes filles». Tandis que les spectateurs écoutent ou prennent des notes Cynthia Ghorra-Gobin, chercheuse au CNRS introduit délicatement le sujet en évoquant les interprétations que l'on fait de la mondialisation en France et au Royaume-Uni. Car le terme n'a pas tout à fait le même sens. «Et si l'anglais était au centre du 21e siècle?» s'interroge l'universitaire. Après tout, le monde de l'entreprise a déjà largement adopté cette langue. Les échanges entre les différentes multinationales se font en anglais, les anglicismes sont de plus en plus présents, et cela même dans le dictionnaire de la langue française. Cette question de l'anglosphère prend part à un ensemble plus grand que le simple aspect linguistique. La conférence traite de géopolitique, d'urbanisme, d'économie. Martine Azuelos de l'Université de Lyon, qui est une des 50 auteurs du «Dictionnaire de la mondialisation» explique que l'espace de l'anglosphère a «des contours à géométrie variable». En réalité, on ne sait pas précisément quelles sont les limites de cet espace. Ni même quels pays la sphère englobe.

L'anglosphère a deux écoles

«*Dans le monde anglophone, le terme d'anglosphère est très clivant*» explique Martine Azuelos. D'un côté, les contestataires n'y voient pas de caractéristiques communes en dehors de la langue. «*Les accents sont très variés, mais le vocabulaire est pauvre*» renchérit Christian Montès, professeur à l'Université de Lyon 2. De l'autre, les néo-colonialistes, généralement affiliés aux partis de droite croient au bien fondé de la sphère anglophone. Sans pour autant parler de colonisation, l'utilisation de l'anglais par une masse facilite la communication à divers niveaux. Martine Drozdz confirme cette idée qui a fait ses preuves lors du processus d'écriture de «Villes contestées», ouvrage collectif auquel elle a participé et qui paraîtra prochainement. L'étude met en collaboration chercheurs anglais et français. Dans l'ouvrage, elle se penche sur l'échelle urbaine et les villes dites néo-libérales, interragissant entre elles grâce à un système compétitif de captation d'investissement. Il y a un écho entre les études françaises et anglaises qui produit un langage commun. Certains voient même d'autres langues prendre le dessus. L'anglosphère fait encore débat alors qu'on parle déjà d'une probable sinosphère.

C'est aujourd'hui

9 h 30
Espace des Arts Plastiques

Petit déjeuner littéraire autour du roman «En remontant vers le Nord», Editions Gallimard, par l'auteur Lilyane Beauquel, animé par Emmanuel Antoine, CEPAGRAP

10 h 15
Tour de la Liberté

Grand entretien d'Alex Taylor, Président du Salon du Livre, FIG 2014, animé par Sarah Polacci, journaliste

11 h
Cathédrale

Rencontre du Centre National du Livre «Penser les lisières du monde urbain» avec Aurélien Bellanger, romancier, Laurent Davezies, professeur spécialiste des questions d'économie régionale et urbaine, Paris, et Jacques Lévy, professeur, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, animée par Alexis Lacroix, rédacteur en chef à Marianne

16 h 30
Tour de la Liberté

Entretien avec Vincent Munier, photographe animalier autour de son livre «Solitudes», éditions Kobalann, et de son exposition, animé par Sarah Polacci, journaliste

Le cœur palpitant de notre Terre !

Arpenter les allées du FIG, c'est arpenter le monde. Et il n'est pas fortuit que cette invitation annuelle à la découverte de la planète soit initiée par la ville qui, voilà plus de quatre siècles, a baptisé le nouveau continent «Amérique». Vosgien, fils d'ouvriers de ce textile qui a fait de notre pays de montagne et de plaine, avec la lutherie, les arts de la table, la verrerie, le travail du bois et des métaux, l'agroalimentaire… l'une des capitales internationales des savoir-faire de qualité, je me sens chaque année, à Saint-Dié-des-Vosges, au cœur même -cœur palpitant- de notre univers de femmes et d'hommes avides d'authenticité, de connaissance et de fraternelles rencontres. Pour moi, auteur heureux d'être de ses fidèles depuis longtemps, il est cela le Festival International de Géographie : une chaleureuse invitation au développement des idées, au respect de toutes les cultures, au partage de toutes les richesses, à la convergence des regards dans l'esprit souhaité par le père du Petit Prince, Antoine de Saint-Exupéry. «*Des livres ! Des livres ! Voilà un mot magique qui équivaut à clamer : Amour, amour !*» déclarait le poète espagnol Federico Garcia Lorca, en septembre 1931, dans son discours de Fuente Vaqueros, en inaugurant la bibliothèque de son village natal. Et il concluait : «*La devise de la République doit être : la Culture ! Car n'oubliez pas que l'origine de tout est la Lumière !*» Peut-être est-ce là, à Saint-Dié-des-Vosges, au pied de la Tour de la Liberté, à trois pas d'une sépulture d'homme qui, dès les premiers mois de la Troisième République, rêvait de partage des connaissances : Jules Ferry, dans cette Guernica vosgienne, martyre, victime en 1944 de la folie des idéologues, dans ces lieux où s'enracinait le fameux Gymnase vosgien du 16e siècle, fonds baptismaux historiques, où vivaient les «chanoines géographes», que rayonne le plus cette Lumière chère au poète. C'est là que je la perçois plus que partout ailleurs. Le FIG en est le projecteur ! Par les échanges autour des livres qu'il propose, les conférences d'auteurs et de chercheurs, les promenades savantes le long de la Meurthe, dans le cloître et sous les voûtes roses de la cathédrale, à la table d'amitié partagée, tous moments d'une vraie fraternité capable, par les temps convulsifs que nous traversons, de revitaliser notre société en proie à de lourdes angoisses, il est le fondateur d'un nouvel espoir nécessaire à l'humanité et à son environnement, le rénovateur permanent et assidu de notre confiance en l'avenir ! Longue vie au FIG !

La géomatique, quesako ?

La géomatique est une science récente. Son ancêtre : la cartographie. Présente depuis plusieurs années sur le Festival International de Géographie, cette discipline reste énigmatique aux yeux du grand public.

Une multitude de spécialistes bavards et passionnés. A deux pas de l'Hôtel de Ville. Il suffit de gravir les marches de l'espace Nicolas-Copernic. Le premier étage atteint, un nouvel univers s'offre aux plus curieux. Néanmoins, le mystère reste entier en ce qui concerne ce domaine. «*Bonne question !*» lance spontanément Solène, lycéenne, lorsqu'elle est interrogée sur le sujet. Géomatique. Cela ne vous rappelle pas deux termes familiers ? Géographie et informatique, deux sciences intimement liées. D'un œil expert, Pierre Bazile définit la géomatique comme «*l'ensemble de concepts, méthodes et outils permettant de manipuler l'information géoréférencée*». Ce membre de l'Association Française pour l'Information Géographique ajoute que c'est une manière très précise de localiser, d'analyser et de visualiser. Sous des apparences complexes, la Géomatique est compréhensible de tous. «*Dès l'instant où la question «où» se pose, il y a de la géomatique.*» résume Francis Dhee, professeur à l'ENSG (Ecole Nationale des Sciences Géographiques). «*Ça touche à tous les domaines*» explique-t-il. De la prévention des risques à l'aménagement du territoire en passant par le développement durable : les spécialistes ont plus d'une carte dans leurs manches. Sans s'en apercevoir, une multitude de ces recherches sert au quotidien. Annick Nicolson, bénévole au Salon, apporte ses lumières : Google map, les GPS de smartphone... la géomatique est omniprésente. En application, plusieurs techniques pointues entrent en jeu. Mais rien n'est figé, les procédés technologiques sont en éternelle mouvance. Le maire de Saint-Dié-des-Vosges, David Valence, s'est rendu sur les lieux. Entre deux poignées de mains, il prouve que le sujet l'intéresse. Cela s'apparente à «la géographie dans l'espace» selon lui. Il a poursuivi sa visite du salon et s'est entretenu avec les intervenants. A votre tour ! Tentez d'en apprendre davantage sur le sujet. Le Salon de la Géomatique est ouvert aujourd'hui de 9 h à 19 h et demain de 9 h à 15 h. Le programme des conférences et des différents ateliers mis en place est disponible sur le Festival et son site internet.

francebleu.fr
Ecoutez, **on est bien ensemble**
92.1 Saint Dié des Vosges
france bleu sud lorraine

A voir et à revoir

David Valence, Maire de Saint Dié-des-Vosges, n'était pas seul hier matin au vernissage de l'exposition photographique «Solitudes» de Vincent Munier au Musée Pierre-Noël. De nombreux admirateurs étaient au rendez vous pour contempler ours polaires, manchots royaux, loutres de rivières, mésanges bleues et lièvres arctiques au sein de l'univers poétique et désertique du célèbre photographe animalier vosgien, amoureux des grands espaces sauvages. Ce matin était aussi l'occasion de découvrir l'exposition «L'anti-Atlas des frontières : Cartographies traverses», dispositif à la croisée des sciences humaines et de l'art, cartographiant l'entre-deux migratoire de douze habitants récents de Grenoble en situation de demande d'asile.

Des saveurs écossaises distinguées

Sous le chapiteau de l'espace François-Mitterrand, la foule s'amasse, se précipite vers les rares chaises encore disponibles. Laurent Franchois, pâtissier déodatien, entre sous les applaudissements. Il présente aujourd'hui la première démonstration culinaire du FIG, en l'honneur des îles Britanniques : «Verrine de framboises fraîches et Thé Earl Grey - Biscuit short bread». Calixte, le présentateur exalte le public, présente son invité «*Ce héros de la pâtisserie française, européenne !*» Un jeu des questions réponses s'installe entre eux, rythmé par les interventions de l'assistance et quelques indiscrétions qui font rire le public. Le cuisinier connaît ses admirateurs, ces gourmands avec lesquels il aime interagir. «*Qui pourrait chronométrer cinq minutes ?*» demande-t-il. «*C'est le temps parfait d'infusion pour le thé. Au-delà, le goût de la boisson est altérée par les tanins, elle devient acre et moins agréable à la consommation.*» ajoute-t-il. Le temps d'un week-end, Laurent Franchois a aussi paré sa vitrine des couleurs britanniques que les flâneurs pourront apercevoir rue Thiers.

La pierre deux coups d'André Rossinot

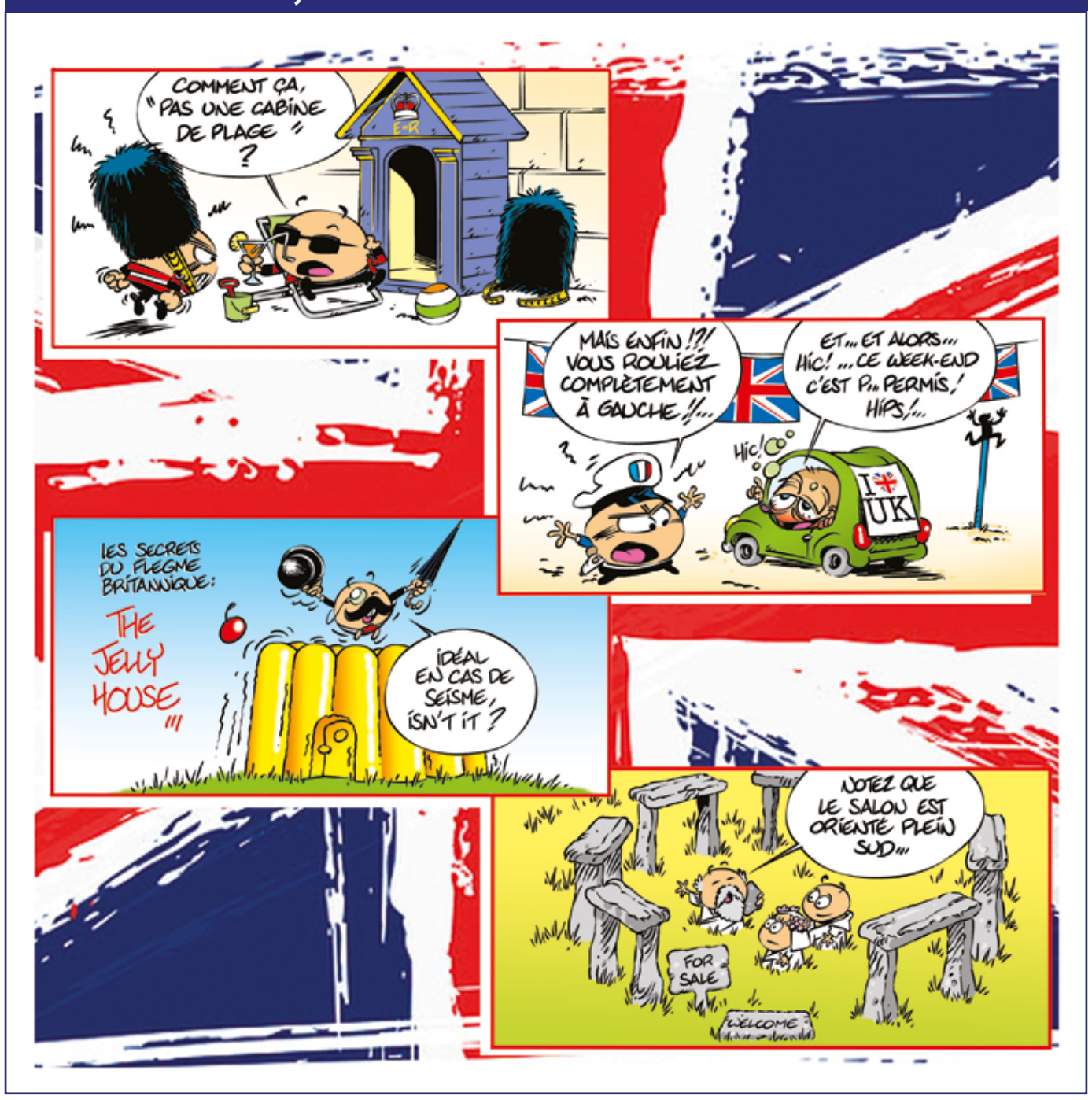
L'ancien Ministre et Maire de Nancy, actuellement président de la Communauté Urbaine du Grand Nancy, André Rossinot ne s'attendait sans doute pas à faire son entrée à l'Espace Georges-Sadoul où se tenait hier soir la séance inaugurale du 25e Festival International de Géographie entre deux Guards anglais, dignes de Buckingham Palace. Mais, s'il s'agissait on s'en doute de l'animation festivalière, c'est avec un vrai plaisir, non dissimulé, que l'homme politique, ancien président du Parti radical, membre de l'UDI depuis 2012 retrouvait David Valence. Et d'avouer qu'il venait là pour la toute première fois au FIG : «*Par amitié pour votre maire, mon épouse étant de plus Commissaire Générale du «Livre sur la Place». Elle avait aussi très envie d'être là. C'est donc faire d'une pierre deux coups que d'être ici. Cela dit, j'ai maintenant un peu plus de temps !*»

La p'tite plume de Violette

Des dessins pour habiter la terre

Pour cette 25e édition du Festival, l'Espace des Arts Plastiques a proposé aux élèves des ateliers enfants de dessiner sur le thème de cette année : «Habiter la Terre». Ils ont pu laisser libre cours à leur imagination et ainsi créer des illustrations toutes plus originales les unes que les autres. Un jury s'est réuni et a sélectionné le dessin de Mya Sall pour la réalisation de l'affiche et des supports du festival. Cette année, l'Espace des Arts Plastiques a décidé d'exposer l'ensemble des travaux dans sa galerie d'art pendant le Festival et jusqu'à la fin du mois d'octobre. Lors du vernissage hier soir, les représentants de l'Espace des Arts Plastiques et de la Municipalité, Emmanuel Antoine, Marie-Josée Loudig et Christine Felden ont remis des prix aux auteurs des deux premiers dessins sélectionnés, Mya Sall et Noé Durand. Allez admirer cette exposition pleine de fraîcheur, de couleur et de poésie.

BULLES DE FIG, BULLES DE FOG... BY LAURENT CAGNIAT



DE GASTRONOMIE EN GOURMANDISES

Gastronomie anglaise, là est la question !

Couscous, cornes de gazelle, serrano espagnol, nems, nouilles chinoises, lard grillé, beignets râpés, aligot, andouille du Val-d'Ajol, gâteaux aux brimbelles... au vu d'indiscrétions sur le contenu du premier déjeuner consommé par les festivaliers, pour l'heure les moutons qui paissent tranquillement sur l'herbe du parc Jean-Mansuy n'ont pas trop à trembler pour leurs gigots. Car il semble très peu probable de voir cette délectable partie de leur anatomie finir à Saint-Dié-des-Vosges entourée de menthe ou de chutneys. Toute plaisanterie à part, il est évident que nos amis anglais disposent d'un large panel de mets savoureux. Les démonstrations culinaires, comme celles de «L'agneau du Pays de Galles» mitonné par le chef cuisinier Pascal Lemort ou encore la «Verrine de framboises fraîches et thé Earl Grey» par le pâtissier Laurent Franchois, et bien d'autres présentations promises durant tout ce week-end titillent la curiosité des papilles vosgiennes. Avec la complicité de l'été indien vosgien, la gastronomie d'outre-Manche est cependant passée en force avec le pique-nique et ses sandwichs au thon, au jambon, au saucisson, au concombre (moins sûr pour ce dernier)... Un «figueur» a lui juré de prendre une tranche pudding tartinée de munster et de la tremper dans le café de son petit-déjeuner ! C'est dire si le sujet trouble les esprits ! L'interrogation demeure dans l'air... Ce matin à 10 h 45, sous le chapiteau proche de l'Espace François-Mitterrand, la conférence de Jean-Robert Pitte devrait éclairer notre réverbère londonien sur la table et l'assiette... anglaise ! To be or not to be : that is the question !

C'est aujourd'hui à l'Espace F.-Mitterrand

9 h 30 Chapiteau

Démonstration culinaire **«Thon fumé au thé Earl Grey, bergamote et pickles d'oignons rouges»** par Morgan Fady, chef de cuisine, Restaurant La Récré, Lusse

10 h 45 Chapiteau

Conférence **«Oui, il existe bien une gastronomie anglaise»** par Jean- Robert Pitte, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques

13 h 30 Chapiteau

Démonstration culinaire **«Tartare aux deux saumons d'Ecosse, découpe Saumon Fumé Ecossais. Haggis flambé au whisky, sauce menthe. Christmas pudding flambé. Cocktail à base de produits britanniques»** par Denis Herry, professeur de restaurant, Lycée des Métiers de l'Hôtellerie et Restauration J.-B. Siméon Chardin de Gérardmer

18 h Chapiteau

Conférence **«Bière & Gastronomie sont-elles compatibles ?»** par Hervé Marziou, Biérologue

The Sound of Music

Tout au long du week-end, la ville de Saint-Dié-des-Vosges vous fait voyager à travers les îles Britanniques au son des cornemuses du **Highland Dragoons Pipe Band**, de la musique irlandaise du groupe **Lascapall** ou encore des contes, comptines et chansons d'Irlande et de Grande Bretagne du groupe **Les Fées du Logis**. Vous aurez aussi l'occasion de danser sur de la musique pop anglaise avec la troupe **Danser sans compter**, de révolutionner le «tea-time» grâce aux 25 théières créées et présentées par les élèves de l'atelier de céramique de **Martine Hollard**, de partir en balade avec **Philippe Colignon** et ses «Lumières d'Irlande», de découvrir vos origines profondes à travers le travail d'«Empreintes» de **Céline Boyer** et de rire aux éclats en découvrant le spectacle «The Queen : French World Tour» de la compagnie **Deracinemoa**. Petits et grands pourront aussi se plier au jeu de la fameuse dictée de

L'embarras du choix

géographie du festival, en français mais aussi en anglais ! Les amateurs de jazz apprécieront les concerts de **Jan Vanek**, du groupe **Jazz y vont** et de l'orchestre **Swing Cecil Jazz Big Band** et les fans de rock ne seront pas en reste avec **Babyface and Her Scrap Dealers**. Enfin les amoureux de musique classique pourront écouter «Harmonie des cordes» avec **Solange Schiltknecht** (violoncelle) et **Pascale Barrère-Dedun** (piano). L'association **les Myrtilles** et son exposition permanente vous feront découvrir instruments et documentation sur les musiques traditionnelles du monde et tout particulièrement des îles Britanniques. Enfin, n'oubliez pas de passer par la gare avant votre départ pour y admirer la carte géante **«Poster de la grande guerre de 14/18»** présentée par l'Institut Géographique National ! N'hésitez pas à consulter le programme du festival pour plus d'information sur les différents horaires et lieux des animations et expositions !

Salut Doc !

A La Nef on inaugurait hier une expo... différente ! «De la Lande écossaise à la Tate modern», par Dominique Métreau, qui livre au regard des visiteurs une galerie décalée. Une paire de Doc Martens marche droit, tout près d'un mec portant élégamment une paire de socquettes rouges, si vives, que le panneau de travaux tout à côté, rouge lui aussi, paraît fade, ou blanc. Bon, allez voir.

DEODATV — YouTube

Le FIG en live !

Retrouvez les interviews d'André Rossinot, Laurent Franchois, Olivier Huguenot..., et toute l'actualité du FIG en brèves et en vidéos sur **www.fig.saint-die-des-vosges.fr**.

The Red Bus !

Impossible de ne pas remarquer ce curieux véhicule lors de son passage dans la rue ou sur sa place de stationnement. The Red Bus a été tout spécialement affrété par la Ville pour réaliser des navettes entre la gare, le centre-ville et les différents sites du FIG. Véritable anglais, cet autocar appartient à une société belge spécialisée dans l'évènementiel. Le vénérable bus rouge sorti d'usine en 1988 a connu une heure de gloire vendredi après-midi en transportant tout groupe d'étudiants chantant joyeusement son plaisir de monter à l'étage. Si tant est qu'il en possède la capacité, de retour à Charleroi, The Red Bus conservera dans le cœur de ses durites le souvenir de cette belle ambiance déodatienne.

TÉLEX

Complètement timbrés !

Amateurs de timbres et curieux, l'amicale de la philatélie de Saint-Dié et environs vous attend au Salon du Livre. Vous pourrez ainsi découvrir le timbre créée à l'occasion de cette 25e édition du FIG. Celui-ci sera disponible samedi et dimanche sur leur stand. Composée de 80 membres, l'amicale se réunit régulièrement depuis plus de 50 ans. Des rendez-vous agréables permettant à tous d'échanger, de discuter philatélie et d'enrichir leur collection bien sûr !

Tout en partage

Nouvelles technologies et géographie s'associent. Un atelier Wikipédia est proposé aux jeunes (et moins jeunes) curieux de s'informer, voire même de se former à l'utilisation de la célèbre plate-forme numérique. Jacqueline Louviot et Florian Pélerin décryptent la toile. Jacqueline Louviot accueille avec plaisir les néophytes, raconte l'intérêt du partage du savoir et démonte les préjugés sur la désinformation. Et, finalement, séduit. Le visiteur a envie de savoir, de contribuer à cette communauté internationale. D'apporter lui-même sa touche au désormais célèbre Wikipédia. C'est une révolution informative en marche. Découvrir ou redécouvrir, tel est l'objet de l'atelier.

Les petits géographes en herbe

On peut s'improviser géographe du haut de ses 3 ou 4 ans. Il est 10 h. Le FIG a ouvert ses portes depuis maintenant une heure. Sur les marches de l'Hôtel de Ville, une vingtaine de chérubins s'agitent, ballons de baudruche en mains. «*On est à la fête de la géographie !*» s'exclame Louise, 4 ans. Eh oui, le FIG n'est pas seulement l'occasion de rassembler les plus grands. Les enfants de l'école maternelle de Saint-Michel sur Meurthe ont fait le déplacement. L'objectif est simple, explorateurs d'un jour, ils partent à la conquête de tout symbole rappelant l'Angleterre. Après la cabine téléphonique, ils posent aussi fiers qu'impressionnés aux côtés des gardes anglais. Prochain objectif : «*Trouver le gros bus rouge !*» clament-ils à l'unisson à leur maîtresse. Soan ne l'entend pas de cette oreille : «*Moi je veux manger !*». Qu'il soit rassuré, une visite du coin Gastronomie est prévue. Il aura peut-être la chance de goûter à quelques délices en libre dégustation.

A VOIR !

La géo fait son cinéma

Fidèle compagnon du FIG depuis sa création en 1990, le Cinéma Excelsior situé au sein de l'Espace Georges-Sadoul propose comme tous les ans une sélection de films liés au thème et/ou pays invité du festival : «Jimmy's hall», «La ligne de partage des eaux», «Secrets de famille». Ne manquez pas les projections uniques samedi après-midi des films inédits «Solovski. La bibliothèque disparue» et «Urbanité/s» en présence de leurs auteurs respectifs, l'écrivain Olivier Rolin et le réalisateur-géographe Jacques Lévy. Retrouvez toutes les séances sur le programme du FIG.

France Culture — C'EST POUR VOUS — À SAINT-DIÉ-DES-VOSGES SUR 98 FM
PLANÈTE TERRE
SYLVAIN KAHN MERCREDI 14H-15H
Une émission à écouter, réécouter et télécharger sur franceculture.fr

Vianney Huguenot, Fabienne Schneider, Maxime Perrotey, Mélina Georgeon, Sylvain Pasquet, Violette Antoine, Elise Bouthémy, Sarah Belnez, Orely Anneheim, Josée Tomasi-Houillon, Clémence Daudon, Gilles Laporte, Paul Didier, Alexandre La Monaca, Elisabeth Vetter

illustrations by Laurent CAGNIAT